**Zeitschrift:** Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft = Bulletin de la Société Entomologique Suisse = Journal of the Swiss Entomological Society

**Herausgeber:** Schweizerische Entomologische Gesellschaft

**Band:** 20 (1946-1947)

**Heft:** 5

**Artikel:** Les espèces européennes du genre Ceropales Latr. (Hym. Pompilid.)

**Autor:** Beaumont, Jacques de

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-401010

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 16.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

# Les espèces européennes du genre Ceropales LATR. (Hym. Pompilid.)

par

JACQUES DE BEAUMONT
(Musée zoologique de Lausanne.)

La plus récente monographie du genre *Ceropales* est celle de GUSSAKOVSKIJ (1931), qui traite des espèces de toute la région paléarctique ; comme d'autres travaux de cet auteur, elle est excellente pour la faune de l'Europe orientale et de l'Asie, mais quelque peu incomplète pour l'Europe occidentenle et le bassin méditerranéen. C'est ainsi que diverses espèces décrites par ACH. COSTA et par H. TOURNIER sont restées inconnues de l'entomologiste russe ou ont été interprétées avec doute.

Grâce à l'amabilité du Dr M. LA GRECA, de l'Institut d'Anatomie comparée de l'Université de Naples et du Dr Ch. FERRIÈRE, entomologiste au Muséum de Genève, j'ai pu examiner les types de la plupart de ces formes douteuses et il me semble donc nécessaire de publier une petite mise au point. J'ai jugé utile de donner à cette occasion une table de détermination des espèces européennes, d'indiquer pour chacune d'elles ses principales caractéristiques et, autant que possible, les principes de sa variation individuelle et géographique.

Je n'ai pas répété ici les synonymies anciennement établies, telles qu'elles figurent dans le catalogue de DALLA TORRE, et qui me semblent généralement exactes. Quelques formes restent encore douteuses ; ce sont en particulier certaines espèces décrites par FABRICIUS sous le nom générique de *Ceropales* ; la plupart d'entre elles appartiennent probablement à d'autres genres. Le *C. fasciata* F. a été diversement interprété ; l'indication « *alæ albæ, apice fuscæ* » semble montrer qu'il ne doit pas appartenir au genre *Ceropales* ; aucune espèce, d'ailleurs, ne présente la coloration décrite par FABRICIUS.

SPINOLA a décrit d'Egypte deux espèces qui n'ont pas été citées depuis lors ; le *Ceropales interrupta* pourrait bien être le *C. cribratus* et le *C. flavicornis* la ssp. *seraxensis* d'*albicinctus*. N'ayant pas vu de matériel de provenance égyptienne, je ne puis rien affirmer à ce sujet.

## TABLE DES ESPÈCES

1. Toutes les griffes des pattes 1 et 2 bifides (fig. 10) . . . . . 2
— Griffes des pattes 1 et 2 simplement dentées (fig. 11) ; seule la griffe interne des pattes antérieures du ♂ est bifide . . . . . 3
2. Face et mésonotum avec une forte ponctuation sur un fond microscopiquement sculpté ; propodéum fortement strié transversalement (fig. 1) ; thorax et abdomen avec de nombreuses taches blanches (fig. 12) *cribratus* COSTA
— Face et mésonotum avec une fine ponctuation, régulière et assez serrée ; propodéum non strié (fig. 3) ; thorax et abdomen noirs, à l'exception du segment anal (fig. 13) . . . . . .*pygmæus* KOHL
3. Face et mésonotum avec une microsculpture très fine, sans gros points ; les deux premiers segments abdominaux généralement rouges (fig. 17) ; postnotum régulièrement arqué en arrière (fig. 6) . . . . . .*variegatus* F.
— Face et surtout le mésonotum avec des points isolés sur une fine microsculpture ; seule la base du premier tergite parfois rouge. . . . . 4
4. Postnotum étroit sur les côtés, prolongé en arrière en un triangle à sommet très aigu (fig. 2) ; face, vue de profil, légèrement anguleuse (fig. 7) ; coloration habituelle de l'abdomen : fig. 14 . . . . . .*helveticus* TOURNIER
— Postnotum formant au plus un angle obtus à son bord postérieur ; face, vue de profil, non anguleuse . . . . . 5
5. Postnotum formant en arrière un angle obtus (fig. 4) ; funicule noir ; scutellum noir et postscutellum taché de blanc ; dessin habituel de l'abdomen : fig. 15 *maculatus* F.
— Postnotum régulièrement arqué en arrière (fig. 5) ; funicule clair, au moins sur sa face inférieure ; scutellum et poscutellum tachés de blanc ; dessin abdominal : fig. 16. . . . . *albicinctus* ROSSI

## **Ceropales cribratus** COSTA.
## (= *versicolor* GUSSAK.)

*Morphologie.*

5-7 mm. Face et thorax demi-brillants, avec une microsculpture excessivement fine et des gros points plus fortement marqués que chez les autres espèces ; ceux-ci sont relativement serrés sur la face, où les espaces sont par endroits plus grands, à d'autres plus petits que les points, plus espacés sur le dos du thorax, moins serrés encore et plus fins sur les mésopleures. La tête, vue de face, paraît large, avec le vertex peu convexe ; tempes très étroites. Articles du funicule moins de 2 fois aussi longs que larges. Postnotum très étroit sur les côtés, s'élargissant brusquement au milieu en un long triangle strié transversalement, dont le sommet, très aigu, atteint le milieu de la face dorsale du propodéum (fig. 1) ; à vrai dire, il est difficile de savoir si ce triangle enfoncé appartient au postnotum ou au propodéum. Ce dernier, vu de profil, est très peu bombé à la base ; ses faces latérales ne montrent qu'une fine microsculpture ; sa face dorsale porte, dans sa moitié antérieure, des stries transversales assez fortes, tandis que, dans la moitié postérieure, la striation est plus fine et plus irrégu-

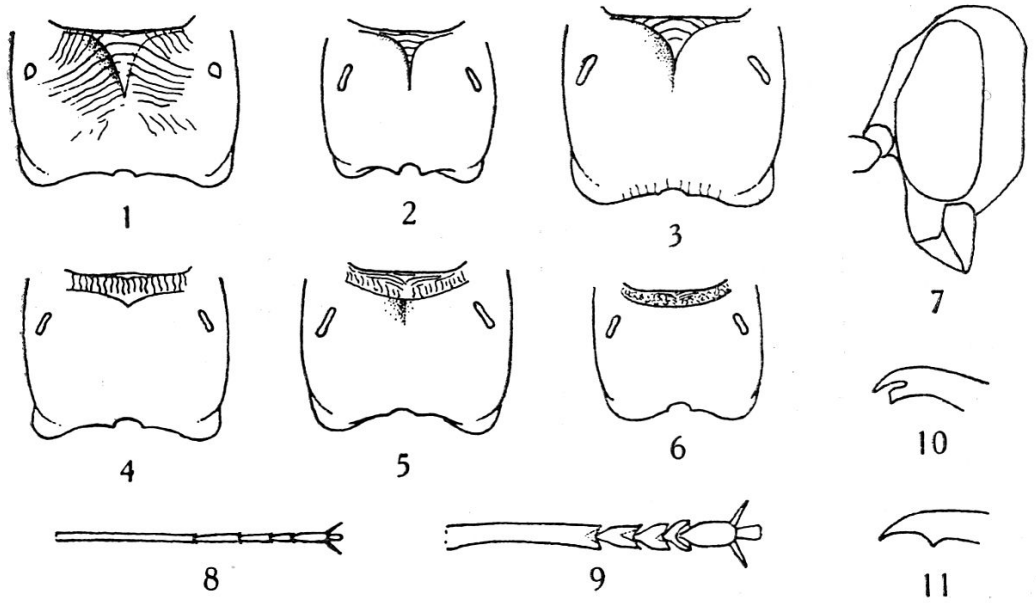


Fig. 1 à 11. — *Ceropales* : 1. *C. cribratus*, propodéum ; 2. *C. helveticus*, id ; 3. *C. pygmæus*, id ; 4. *C. maculatus*, id ; 5. *C. albicinctus*, id. ; 6. *C. variegatus*, id. ; 7.*C. helveticus*, tête, vue de profil ; 8. *C. helveticus* ♂, tarse de la 2e paire ; 9. *C. pygmæus* ♂, id. ; 10. *C. pygmæus* ♀, griffe de la 2e paire ; 11. *C. maculatus* ♀, id.

lière. Les stigmates du propodéum sont beaucoup moins allongés que chez les autres espèces. Toutes les griffes des pattes 1 et 2 sont nettement bifides (voir fig. 10) ; le bord interne du dernier article des tarses antérieurs ne présente pas de dent nette. Nervulus vertical et antéfurcal. Face dorsale du propodéum avec une pubescence argentée bien visible. Dos du thorax avec de courts poils sétiformes dressés, isolés, qui manquent aux autres espèces. ♂ : 6e sternite triangulaire et terminé en une dent saillante, assez aiguë ; 7e sternite étroitement arrondi à l'extrémité.

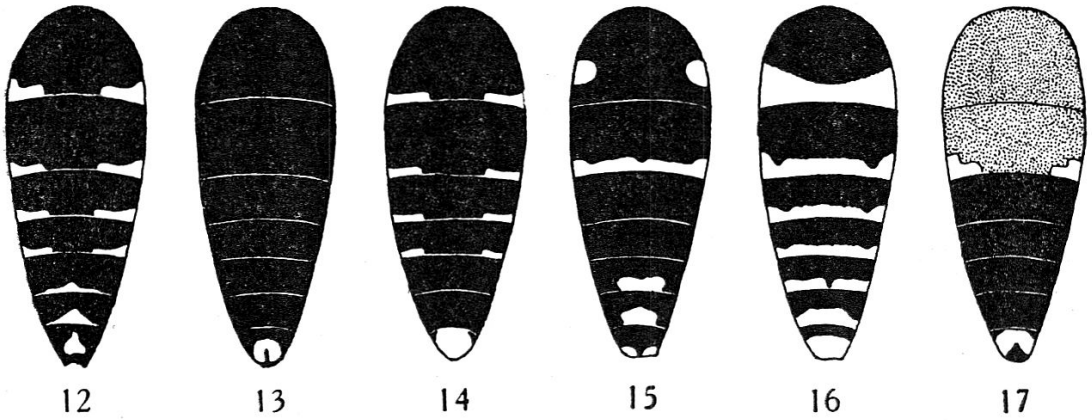


Fig. 12 à 17. — Figures schématiques représentant le dessin abdominal habituel chez les ♂ de *Ceropales* : 12. *C. cribratus* ; 13. *C. pygmæus* ; 14. *C. helveticus* ; 15. *C. maculatus* ; 16. *C. albicinctus* ; 17. *C. variegatus*.

*Coloration.*

Sont blancs : le labre, les mandibules, le clypéus (taché de noir chez la ♀), la face en dessous des antennes, de larges stries au bord interne des yeux, une étroite ligne à leur bord postérieur, le bord postérieur et des taches latérales au pronotum, une tache au postscutellum et aux angles postérieurs du propodéum ; abdomen avec des bandes interrompues à l'extrémité des tergites 1-3 ou 1-4, une tache sur le 6e tergite; chez le ♂, il y a de plus une tache sur le 7e tergite et souvent une bande sur le 5e (fig. 12). Pattes ferrugineuses avec les hanches, trochanters et une partie des fémurs plus ou moins noirs ; chez le ♂, les hanches des 3 paires et les fémurs et tibias 1 et 2 sont plus ou moins tachés de blanc. Face inférieure du scape et du pédicelle blanche ; face inférieure du funicule d'un ferrugineux clair.

*Variation individuelle.*

Cette espèce montre, comme les autres, une variation assez étendue dans le développement des dessins clairs.

*Variation géographique.*

J'ai pu étudier 2 ♂ de cette espèce provenant du Maroc : Azrou (coll. NAEF) qui, tout en étant morphologiquement identiques aux spécimens de l'Europe méridionale, s'en distinguent par leurs dessins très étendus et d'un jaune doré. La face est de cette couleur jusqu'à une ligne légèrement concave rejoignant le haut des échancrures oculaires ; la bande du pronotum est très large ; le scutellum est taché comme le postscutellum ; de grandes taches aux angles postérieurs du propodéum. Chez l'un des individus, tous les tergites portent des bandes jaunes apicales continues ; chez l'autre, les 3 premières bandes sont interrompues ; chez les deux, les bandes des 2 premiers tergites sont très larges, mais irrégulièrement limitées en avant. Hanches noires, avec de grandes taches jaunes ; fémurs, tibias et tarses 1 et 2 et fémurs 3 d'un ferrugineux clair, avec de grandes zones jaunes ; les fémurs avec une strie noirâtre en arrière; tibias et tarses 3 d'un ferrugineux plus foncé. Funicule ferrugineux, un peu obscurci sur sa face dorsale.

Je donne le nom de **maroccana** à cette sous-espèce, peut-être répandue dans le nord de l'Afrique et qui forme le pendant de la ssp. *seraxensis* d'*albicinctus*. Type : 1 ♂ Azrou, Moyen-Atlas, 23.8.1935 (coll. NAEF).

GINER MARI a récemment décrit (1946) une ssp. *juncoi* de *cribratus*, provenant du Sahara espagnol ; cette forme semble très différente de *maroccana* et je ne suis pas certain qu'elle se rattache réellement à *cribratus*.

*Synonymie.*

L'espèce n'était pas représentée parmi les exemplaires de la collection COSTA que j'ai reçus à l'examen. Avant de la connaître de visu, j'avais déterminé sous le nom de *cribratus* des individus de la France méridionale qui appartiennent en réalité à *helveticus*. GUSSAKOVSKIJ a sans doute commis la même erreur et décrit d'autre part le vrai *cribratus* sous le nom de *versicolor*. Les détails que donne COSTA sur la structure du propodéum ne laissent guère de doutes sur la véritable identité de l'espèce.

*Répartition.*

Europe méridionale ; Caucase et Turkestan ; Maroc (ssp. *maroccana*). Les individus européens que j'ai étudiés étaient originaires de Peney, près Genève (provenance douteuse) et de la France méridionale : Montpellier, Cavalaire et Callian.

## **Ceropales helveticus** TOURNIER.

(= *nigritus* TOURN., *nigripes* COSTA nec CRESSON, *costæ* D. T., *cribratus* GUSSAK. nec COSTA, *scalaris* NOSK., ? *minutus* HAUPT)

*Morphologie.*

3-7 mm. Sculpture de la face et du thorax ressemblant à celle de *cribratus*, mais la sculpture fondamentale est un peu plus forte et la ponctuation plus fine ; elle est plus espacée sur le mésonotum et, contrairement à ce que l'on voit chez *cribratus*, plus forte sur les mésopleures que sur le mésonotum. Tête, vu de face, paraissant moins large que chez *cribratus* ; les tempes un peu plus développées. Le front, au 1/3 de la distance entre l'ocelle antérieur et l'insertion des antennes, portant une obtuse carène transversale qui donne à la tête, vue de côté, un profil anguleux (fig. 7) ; ce caractère est parfois peu visible chez les individus de petite taille. Labre plus long et plus pointu que chez les autres espèces. Articles du funicule plus longs que chez *cribratus*, mais à peine 2 fois aussi longs que larges. Le postnotum, brillant, à peine strié, est prolongé en un triangle plus étroit et moins allongé que chez *cribratus* (fig. 2). Propodéum, vu de profil, à peine bombé à la base ; sa face supérieure est mate, avec une très fine microsculpture formant des stries transversales très fines et très serrées, visibles seulement à un fort grossissement. Tarses très allongés (fig. 8). Griffes des pattes 1 et 2 dentées ; la dent, très petite, dirigée vers l'extrémité de la griffe ; comme chez les autres espèces à griffes dentées, la griffe interne du tarse antérieur du ♂ est

bifide jusqu'à sa base. Nervulus vertical et antéfurcal ou interstitiel. Face dorsale du propodéum avec une pubescence argentée. formée de poils plus courts que chez *cribratus*. ♂ : 6e sternite inerme, le 7e profondément bilobé à l'extrémité. ♀ : dernier sternite court, régulièrement rétréci vers l'extrémité, qui est assez aiguë.

*Coloration.*

Taches blanches du corps semblables à celles de *cribratus*, mais en moyenne moins développées ; le labre, les mandibules et le clypéus sont souvent en grande partie noirâtres ; le tergite 5 de la ♀, 5 et 6 chez le ♂ sont généralement immaculés. La couleur ferrugineuse est souvent moins développée sur les pattes que chez *cribratus*, tandis que la couleur blanche peut être au contraire plus étendue ; les hanches de toutes les pattes sont généralement tachées, de même que, souvent, l'extrémité des fémurs 1 et 2 ; la face externe des tibias 1 porte souvent une strie blanche, surtout chez le ♂. Face inférieure du scape et du pédicelle blanche, celle du funicule noirâtre ou plus ou moins ferrugineuse.

*Variation.*

Celle-ci porte, comme d'habitude, sur la taille et l'étendue des dessins clairs.

*Synonymie.*

Dans la collection TOURNIER se trouvent, déterminées *helvetica*, 2 ♀ de Peney, près Genève ; j'ai désigné l'une comme lectotype.

Dans cette même collection est représenté le type unique de *C. nigrita* TOURNIER, capturé dans le Jura près de Genève, le 16.8.85. Il s'agit d'un ♂, et non d'une ♀, de très petite taille (3 mm.), à dessins clairs peu développés, mais, contrairement au dire de TOURNIER, le postscutellum est légèrement taché de blanc et il existe des lignes blanchâtres interrompues, peu visibles, au bord postérieur des 2 premiers tergites abdominaux. Ses pattes sont en grande partie noires, avec l'extrémité des tibias et les tarses 2, ainsi qu'une partie des pattes 1 d'un ferrugineux foncé ; une strie blanche à la face externe des tibias 1 ; tarses 1 blanchâtres, devenant ferrugineux à l'extrémité ; hanches 2 et 3 avec de petits points blancs. *C. nigrita* a été décrit une page avant *helvetica*, mais je préfère adopter ce dernier nom, qui désigne des individus plus typiques. L'on n'admet pas forcément une priorité de page pour un travail paru en une seule fois.

J'ai pu examiner dans la collection COSTA le type unique de *C. nigripes* COSTA, nec CRESSON = *costæ* DALLA TORRE, provenant du Piémont. C'est une très petite ♀, de 3,5 mm., de *helveticus*, qui ressemble à *nigrita* TOURNIER, mais à dessins blancs un peu plus développés sur le corps ; il y a des bandes latérales sur les 3 premiers

tergites et une tache sur le segment anal ; pattes comme chez *nigrita*, mais celles de la 2e paire un peu plus ferrugineuses.

Comme je l'ai indiqué précédemment, c'est cette espèce que GUSSAKOVSKIJ a désignée sous le nom de *cribrata*.

La très bonne description que donne NOSKIEWICZ (1930) de son *Ceropales scalaris*, de Podolie, laisse facilement reconnaître qu'il s'agit aussi de *helveticus* TOURN.

Enfin, il me semble très probable que le *C. minutus* HAUPT (1930), de l'île de Crête, soit aussi un petit ♂ de cette espèce, à dessins jaunes peu développés et semblable en celà à *nigrita* TOURN.

*Répartition.*

Europe méridionale, Taurie, Caucase et Turkestan. J'ai étudié 18 spécimens provenant des environs de Genève, de la France méridionale : Carpentras, Callian, Saint-Aygulf, Palavas, Banyuls-sur-Mer et de Barcelone.

## **Ceropales pygmaeus** KOHL.

(= *unicolor* GUSSAK.)

*Morphologie.*

4-8 mm. Face et thorax assez brillants, avec une ponctuation fine et régulière, serrée ; les espaces, brillants, sont plus petits que les points. Cette ponctuation est plus forte sur la tête que sur le mésonotum, plus fine sur la partie supérieure des mésopleures où elle est encore perceptible à × 20 ; une rangée irrégulière de gros points faiblement marqués avant le bord postérieur du pronotum ; quelques points isolés sur les mésopleures. Vue de face, la tête est arrondie, avec le vertex nettement convexe. Face inférieure du scape nettement déprimée dans sa partie terminale et portant des soies dressées qui manquent aux autres espèces. Articles du funicule plus de 2 fois aussi longs que larges. Pronotum tronqué plus verticalement que chez les autres espèces. Postnotum brillant, avec quelques stries, très étroit sur les côtés, prolongé en arrière en un triangle à sommet aigu, moins nettement limité que chez *cribratus* et *helveticus* (fig. 3). Le propodéum, vu de profil, et plus nettement bombé que chez les espèces précédentes ; sa face dorsale est demi-brillante, avec une fine microsculpture qui devient réticulée dans la partie postérieure. Tarses plus courts que chez les autres espèces, surtout chez le ♂ (fig. 9) ; toutes les griffes des pattes 1 et 2 bifides (fig. 10). Nervulus vertical et interstitiel. Face dorsale du propodéum avec une pubescence semblable à celle de *cribratus*. ♂ : 6e sternite en forme de lobe étroit et allongé, obtusément caréné, le 7e blanchâtre, de forme semblable ; 7e tergite montrant à son bord postérieur une longue et étroite échan-

crure. ♀ : dernier sternite assez long, son extrémité obliquement tronquée et arrondie.

*Coloration.*

Chez le ♂, les mandibules, le labre, le clypéus, la face en dessous des antennes et des stries au bord interne des yeux sont blancs ; chez la ♀, les mandibules, la partie centrale du labre, du clypéus et de la partie inférieure de la face sont noirs ; les dessins blancs du thorax et de l'abdomen sont limités à 2 petits points aux angles postérieurs du propodéum et à une tache sur le segment anal (fig. 13). Pattes noires avec les fémurs postérieurs en grande partie ferrugineux, cette couleur apparaissant aussi sur certaines zones des fémurs et tibias 1 et 2 du ♂ et des tibias 2 de la ♀ ; hanches avec des taches blanches, grandes chez le ♂ ; fémurs 2 de la ♀ avec une petite tache apicale blanche ; chez le ♂, sont encore de cette couleur : de petites taches aux trochanters 1 et 2, à l'extrémité des fémurs 1 et 3, à la base et à l'extrémité des tibias 2, une large bande à la face externe des tibias 1, les articles 1-4 des tarses 1 et 2. Face inférieure du scape et du pédicelle blanche, plus largement chez le ♂ ; face inférieure du funicule jaune chez le ♂, ferrugineuse sur les premiers articles et noire sur les derniers chez la ♀.

*Variation.*

La desription ci-dessus a été établie d'après un couple capturé à Saint-Aygulf (Var), par M. F. BERNARD (le ♂ en 1936, la ♀ en 1941, soit après la publication du travail dont il sera question ci-dessous) et qui m'ont été obligeamment communiqués par M. L. BERLAND. En comparant les diverses descriptions relatives à cette espèce, on se rend compte que la variation est du même ordre que chez les autres représentants du genre, affectant la taille et l'étendue des dessins clairs. D'après GUSSAKOVSKIJ, une strie blanchâtre, obsolète et interrompue au milieu, peut apparaître au bord postérieur du pronotum. L'étendue des dessins blancs sur les pattes et celle de la couleur rouge aux fémurs postérieurs doit être très variable aussi.

*Synonymie.*

*C. pygmæus*, décrit d'après un unique ♂, est resté longtemps une espèce énigmatique, jusqu'au moment où F. BERNARD (1936) la rencontra à nouveau et donna d'utiles compléments à la description de KOHL ; il n'est en effet guère douteux que les individus de Saint-Aygulf, capturés dans des conditions écologiques semblables (sur des roseaux), ne correspondent à l'espèce de KOHL.

L'excellente description que donne GUSSAKOVSKIJ de son *C. unicolor* laisse reconnaître de façon à peu près certaine qu'il s'agit de *pygmæus* ; l'auteur russe avait d'ailleurs supposé cette synonymie.

*Répartition.*

Tyrol (KOHL) ; France : Var : Saint-Aygulf, Ain : Rossillon (BERNARD) ; Transcaspie, Turkestan et Sibérie S.-O. (GUSSAKOVSKIJ). L'espèce est probablement répandue en Europe méridionale, mais son habitat particulier et sa rareté l'ont fait échapper à l'observation.

## **Ceropales maculatus** F.

*Morphologie.*

4-10 mm. Face et thorax mats, à sculpture fondamentale formée d'une ponctuation très fine et très serrée, avec de gros points isolés, peu visibles sur le sommet de la tête, mais très nettement indiqués sur le dos du thorax et sur les mésopleures. Tête, vue de face, paraissant relativement large. Articles du funicule plus de 2 fois aussi longs que larges. Postscutellum plus ou moins nettement bituberculé. Postnotum large, élargi en angle obtus au milieu de son bord postérieur, brillant, avec des stries irrégulières qui laissent libre la partie postérieure élargie (fig. 4). Propodéum, vu de profil, fortement bombé à la base ; sa face dorsale est assez fortement et irrégulièrement réticulée chez les grands individus, à sculpture fine chez les petits spécimens ; elle porte parfois un faible sillon longitudinal à la base. Griffe des pattes 1 et 2 simplement dentées (fig. 11), à l'exception de la griffe interne des tarses antérieurs du ♂ qui est bifide ; chez le ♂, le bord interne du dernier article des tarses antérieurs montre un petit lobe très net. Nervulus postfurcal et oblique, caractère spécial à cette espèce. Propodéum sans pubescence argentée. ♂ : 6e et 7e sternites non échancrés à leur bord postérieur, les bords latéraux du 7e repliés en dessous. ♀ : partie postérieure du dernier sternite, vue de profil, à côtés parallèles.

*Coloration.*

Sont généralement blancs : une partie du labre chez le ♂, les côtés du clypéus et de la face jusqu'à l'échancrure des yeux, un point entre les antennes, une étroite strie au bord postérieur des yeux, dans leur partie supérieure, le bord postérieur du pronotum et parfois une tache sur ses côtés, une tache au postscutellum, les angles postérieurs du propodéum, 2 taches latérales sur le premier tergite, le bord postérieur du 2e, des taches médianes à l'extrémité des tergites 5-7, parfois aussi du 4e (fig. 15). Pattes en grande partie ferrugineuses ; les hanches, trochanters, la base des fémurs et, sur la 3e paire, l'extrémité des tibias noirs (voir ci-après) ; hanches généralement tachées de blanc, surtout chez le ♂ ; face externe des tibias 1

souvent jaune chez le ♂. Une tache blanche à la face inférieure du scape, parfois aussi du pédicelle ; funicule noir.

*Variation individuelle.*

La taille est très variable ; COSTA a décrit une var. *major*, dont je n'ai pu retrouver la diagnose d'après la citation du catalogue de DALLA TORRE ; peut-être s'agit-il simplement d'individus de grande taille, qui semblent plus fréquents dans l'Europe méridionale.

Les petits individus ont la sculpture moins forte et les dessins blancs parfois réduits. Je possède un ♂ des environs de Genève (Chevrier 13.7.31) qui mesure à peine 4 mm., ne présentant que des traces de gros points sur le thorax et un propodéum très peu rugueux ; son abdomen est entièrement noir.

TOURNIER a décrit sous le nom de var. *modesta* les individus à postscutellum noir ; dans sa collection, on trouve, sous le nom de *maculata* var. d. de DAHLBOM, un spécimen qui peut être considéré comme type de *modesta* ; le postscutellum de cet individu n'est pas entièrement noir et semble s'être décoloré post mortem.

Sous le nom de *Ceropales tristis*, TOURNIER a décrit une espèce qui n'est sans doute qu'un *maculatus* à pattes en grande partie noires. SCHULZ (1911) a déjà signalé qu'aucun spécimen ne se trouve sous ce nom dans la collection TOURNIER, mais que l'on peut considérer comme type un individu étiqueté *nigripes* TOURN., qui a les pattes très obscurcies mais moins noires cependant que d'après la description de *tristis*.

Le *Ceropales semiannulatus* CURTIS semble être, comme le suppose d'ailleurs son auteur, un individu de petite taille de *maculatus*, à dessins blancs peu développés.

Ces divers noms méritent à peine d'être conservés.

*Variation géographique.*

Faisant abstraction des formes de l'Asie paléarctique décrites par GUSSAKOVSKIJ et par HAUPT (1935), je ne donnerai ici que des indications concernant la variation de l'espèce dans la région méditerranéenne.

Sous le nom de *Ceropales perligera*, COSTA a décrit de Sardaigne une forme qui doit être considérée comme sous-espèce de *maculatus*. Dans la collection COSTA se trouvent une ♀ que je considère comme lectotype (Mus. zool. N° 29008) et un ♂ (Mus. zool. n° 32756) ; la collection TOURNIER renferme 2 autres ♀ de Sardaigne, reçues de COSTA. Morphologiquement, cette forme est identique à *maculatus*, mais elle s'en distingue très nettement par ses ailes fortement et régulièrement enfumées et par la réduction des dessins blancs ; ceux-ci ne sont représentés que par une petite tache ou une strie au bord interne des yeux, une tache au scutellum et, chez le ♂, une

tache au 6e tergite, qui manquerait parfois d'après COSTA ; pattes à peine plus foncées que chez la forme typique.

Des îles Baléares, COSTA a décrit un *Ceropales balearica*, dont j'ai vu le type dans sa collection (Mus. zool. n° 39377). C'est également une forme mélanisante de *maculatus*, mais ici, si le thorax est entièrement noir, l'abdomen présente une étroite bande blanche, interrompue au milieu, à l'extrémité du 2e tergite et une tache sur le 5e ; une petite tache aux angles postérieurs du propodéum ; des stries jaunes au bord interne des yeux et 2 taches latérales sur le clypéus ; hanches noires ; tibias et tarses en partie rembrunis ; ailes légèrement enfumées. Cette coloration n'est cependant pas constante chez les individus des Baléares ; dans la collection TOURNIER, se trouve une ♀ de Palma qui concorde avec *balearica* par ses ailes un peu enfumées et ses pattes obscurcies, mais dont le dessin blanc est normal, quoique les taches soient petites ; une autre ♀, de même provenance, de taille plus faible, se distingue à peine des *maculatus* de l'Europe centrale.

Dans la collection COSTA, une ♀ étiquetée *perligera* var., provenant d'Oran, présente une coloration très semblable à celle du *balearica* type, mais ses pattes sont presque entièrement noires.

On voit donc que *C. maculatus* présente une variation géographique très semblable à celle que j'ai signalée pour les *Episyron* (1946). La forme de Sardaigne (et de Corse ?) présente le maximum de mélanisme et semble former une sous-espèce bien distincte et constante. La forme des Baléares et de l'Afrique du nord est moins fortement mélanique, plus variable, et semble se relier par des intermédiaires à la forme typique de l'Europe centrale.

*Répartition.*

Europe, Asie paléarctique, Algérie.

## **Ceropales albicinctus** ROSSI.

*Morphologie.*

4-10 mm. Face et thorax demi-mats, à sculpture fondamentale très fine, avec des points isolés bien visibles, mais plus fins que chez *maculatus*. Tête comme chez l'espèce précédente. Articles basaux du funicule 2 fois aussi longs que larges. Postscutellum parfois légèrement bituberculé. Le postnotum est régulièrement élargi au milieu de son bord postérieur, sans former d'angle à cet endroit (fig. 5) ; il est finement sculpté, plus ou moins nettement strié. Propodéum, vu de profil, assez régulièrement bombé à la base ; sa face dorsale est finement sculptée, mate ; elle présente souvent un sillon longitu-

dinal médian, parfois assez profond à sa base, mais qui ne continue cependant pas directement le postnotum. Griffes des tarses 1 et 2 avec une très petite dent ; dernier article du tarse antérieur et sa griffe semblables, chez le ♂, à ce que l'on voit chez *maculatus*. Nervulus vertical et antéfurcal. Propodéum à pubescence peu développée. ♂ : 6e sternite faiblement et régulièrement échancré à son bord postérieur ; le 7e profondément bilobé à l'extrémité. ♀ : dernier sternite assez long et assez régulièrement rétréci à l'extrémité.

*Coloration.*

Les dessins, d'un blanc parfois jaunâtre, sont bien développés ; ils comprennent le labre, les mandibules, le clypéus, la face en dessous des antennes, 2 larges stries au bord interne des yeux et des stries plus étroites à leur bord postérieur, le bord postérieur du pronotum et une tache sur ses côtés, souvent une tache à la partie inférieure des mésopleures, une tache sur le scutellum et une sur le postscutellum, les angles postérieurs du propodéum et des bandes terminales à l'extrémité de tous les tergites (fig. 16). Pattes en grande partie ferrugineuses, les hanches et une partie des trochanters noirs ; tibias et tarses postérieurs plus ou moins noirâtres ; hanches tachées de blanc ; apex des fémurs et tibias plus ou moins tachés de jaune. Face inférieure du scape et du pédicelle blanche ; face inférieure du funicule ferrugineuse.

*Variation individuelle.*

Les bandes abdominales sont parfois interrompues au milieu chez les petits exemplaires. TOURNIER a nommé var. *trinotata* un spécimen à dessins clairs bien développés, portant en particulier une tache médiane jaune sur la partie postérieure du mésonotum. Type dans sa collection : 1 ♂. Peney 7.74.

*Variation géographique.*

RADOSZKOWSKI a désigné sous le nom de var. *seraxensis* une sous-espèce qui, d'après GUSSAKOVSKIJ, se rencontre au Turkestan, en Transcaspie et dans la Perse septentrionale. Elle est caractérisée par les dessins d'un jaune franc, plus développés que chez la forme typique ; les bandes abdominales sont élargies ; il y a fréquemment une tache sur la partie postérieure du mésonotum ; le funicule est entièrement ferrugineux, les pattes fortement tachées de jaune ; base du premier tergite souvent rouge.

Dans certaines régions de l'Europe méridionale et en Afrique du Nord, on rencontre une forme qui me semble identique à cette sous-espèce asiatique ; la base du premier tergite est cependant noire chez tous les spécimens que j'ai examinés et qui proviennent des

localités suivantes : France : Drôme, Palavas ; Sicile : Algérie : Alger, Oran, Sétif ; Maroc : Tanger, Beni Mellal (Moyen-Atlas). Je n'ai pas observé d'intermédiaires entre les individus typiques de l'Europe centrale et ces spécimens, que je rattache à la ssp. *seraxensis* RAD. ; il serait intéressant de connaître exactement l'aire de répartition de cette dernière.

*Répartition.*

Europe centrale et méridionale ; Asie paléarctique ; Afrique du Nord.

## **Ceropales variegatus** F.

(= *destefanii* COSTA.)

*Morphologie.*

4-7 mm. Face et thorax demi-mats, à sculpture fondamentale très fine et quelques points isolés très peu visibles sur les côtés du vertex. Tête, vue de face, arrondie, avec le vertex nettement convexe. Articles basaux du funicule plus de 2 fois aussi longs que larges. Postnotum formant une bande d'égale largeur, demi-brillant, à très fine striation (fig. 6). Le propodéum, vu de profil, est régulièrement bombé à la base ; sa face dorsale est finement sculptée comme le thorax. Griffes et dernier article du tarse antérieur du ♂ comme chez l'espèce précédente. Nervulus vertical et antéfurcal. Pubescence du propodéum moyennement développée. ♂ : 6$^{e}$ sternite régulièrement arqué, le 7$^{e}$ profondément bilobé. ♀ : dernier sternite comme chez *maculatus*.

*Coloration.*

Sont blancs : le labre, les côtés du clypéus et de la face jusqu'à l'échancrure des yeux, une petite tache entre les antennes, une strie au bord postérieur des yeux, surtout développée dans la partie inférieure, une strie, interrompue au milieu, au bord postérieur du pronotum, une tache sur les côtés de ce segment, une tache au postscutellum, les angles postérieurs du propodéum, 2 taches latérales à l'extrémité du 2$^{e}$ tergite et une tache sur le segment anal (fig. 17). Les 2 premiers segments abdominaux ferrugineux. Hanches noires, tachées de blanc ; le reste des pattes ferrugineux, plus ou moins rembruni par endroits. Face inférieure du scape et du pédicelle tachée de blanc ; funicule noir.

*Variation.*

Certaines taches blanches, celles des côtés du pronotum, du propodéum ou du segment anal par exemple, peuvent disparaître chez les individus de petite taille. TOURNIER a décrit sous le nom d'*obscura* des spécimens à postscutellum noir ; chez les 2 individus types (♂♀) de Peney, le postscutellum n'est pas entièrement noir et semble s'être décoloré post mortem. TOURNIER a également nommé *notata* (types dans sa collection) des exemplaires dont le 2e tergite est en partie noir ; d'après GUSSAKOVSKIJ, cet obscursissement peut être plus marqué encore chez certains spécimens dont le bord postérieur du 1er tergite reste seul ferrugineux.

*Synonymie.*

COSTA a décrit sous le nom de *Ceropales destefanii* une espèce qui se distinguerait de *variegatus* par sa taille plus faible, par le 7e tergite et les 4 hanches postérieures sans taches blanches. Le ♂ seul est décrit et figuré, quoiqu'il soit désigné comme ♀ dans l'explication des planches. Dans la collection COSTA se trouvent 4 ♂ ; l'un (no 37615) étiqueté « *Ceropales De Stefanii* COSTA, Sicilia » peut être considéré comme lectotype. Ces 4 exemplaires sont des *variegatus* typiques ; ils ont de très petites taches blanches aux hanches et au segment anal.

*Répartition.*

Europe centrale et méridionale ; Caucase, Sibérie ; Afrique du Nord : 2 individus de Sétif au Muséum de Genève.

**Travaux cités.**

Les travaux antérieurs au catalogue de *Dalla Torre* ne sont pas signalés.

DE BEAUMONT, J., 1946, *Les Pompilides de la collection H. Tournier.* Mitt. schweiz. ent. Ges., 20, p. 161.

BERNARD, F., 1936. *Hyménoptères vespiformes peu connus en France; 4e note.* Bull. Soc. ent., France, 41, p. 165.

GINER MARI, J., 1946, *Himenopteros del Sahara espanol.* Eos, 21, p. 215.

GUSSAKOVSKIJ, V., 1931. *Révision du genre Ceropales.* Annu. Mus. zool. Ac. Sc. URSS, 32, p. 1.

HAUPT, H., 1930. *Psammocharidæ aus Persien, Kleinasien und dem engeren Mittelmeergebiet.* Mitt. zool. Mus. Berlin, 15, p. 581.

— 1935. *Schwedisch-chinesische wissenschaftliche Expedition nach den nordwestlichen Provinzen Chinas.* Ark. för Zool. 27 A, No 10.

NOSKIEWICZ, J., 1930. *Neue fur Polens-Fauna Akuleaten.* Polskie Pismo Ent., 9, p. 92.

SCHULZ, W. A., 1911. *Zweihundert alte Hymenopteren.* Zool. Ann., 4, p. 1.